

# AU NORD, DU SOLEIL

*Des images que je vous ramène du nord du pays, d'Anzin plus exactement, dans une petite maison pas loin des coronas de la région de Lille...*

*Jacques TROVIC, armé de tissus de toutes les couleurs, d'une solide aiguille, et de son talent crée des délires de tapisseries. Un artiste dans sa tête, dans son mode de vie, dans sa marginalité...*

Sur une grande toile de jute, il dessine directement ce qui lui passe par la tête, ou plutôt par le cœur... Une fête de village, un marchand de ballons, un numéro de cirque, un match de boxe, un carnaval, un paysage d'extrême orient, une rencontre de mineurs... Il découpe ensuite les tissus, la feutrine, prépare les dentelles, la laine, les paillettes, et se lance dans la réalisation de son oeuvre en cousant sur cette toile encore vierge les morceaux de son délire qui est chant de vie.

*«J'utilise uniquement les produits du terroir, la partie la plus délicate est de coudre les filets en or, les paillettes et certaines dentelles sont très fragiles. Le plus long est de coudre la laine, une tapisserie peut me demander de six mois à un an de travail...» «Je travaille même la nuit ou le dimanche, je consacre tout mon temps à mon art».* Enfin, au bas de la tapisserie toute vibrante de couleurs, il signe méticuleusement Trovic Jacques, comme s'il n'était qu'un modeste artisan de la



grande famille de l'art, et pourtant rien de plus personnel, rien de moins anonyme que son oeuvre, rien de plus sincère...

L'histoire des images que je vous ramène de là-haut ressemble à un conte de fées un peu délire ; pour avoir photographié au fur et à mesure de leur création la plupart de ses oeuvres,

je connais Jacques Trovic depuis pas mal d'années, et voilà que TOULOUSE MAGAZINE me donne l'occasion d'en savoir plus et de vous en parler. Cette opportunité va m'ouvrir les portes de la maison et du cœur de Trovic.

L'artiste Anzinois me reçoit très gentiment par un beau matin de décembre dans la petite maison où

il vit avec sa mère et sa soeur, rue Jean-Jaurès.

Une première visite pour expliquer le projet et pour prendre date me fait découvrir son univers. Le voilà parti à me raconter son histoire... Il m'explique qu'il a besoin d'être seul pour créer en me confiant qu'à l'école son professeur l'avait compris en lui aménageant un coin tranquille lorsqu'il lui avoua vers les années soixante qu'il savait broder... Le photographe au travail ne serait que mise en scène.

Né le 15 Juin 1948 à Anzin, il n'a jamais quitté sa demeure. Les tapisseries naissent ici, un habitat minuscule, où on ne fait pas de folies, pas de fêtes, pas de vacances, pas de voyages, pas le moindre luxe, sinon les bouts de tissus et la dentelle, la toile de jute et les affiches des expositions. Les tapisseries qui mesurent parfois jusqu'à 2 mètres sur 3 constituent le seul ailleurs de la maison. Elles ont bien du mal à se déployer dans les deux pièces exi-





gües du rez-de-chaussée. Jacques Trovic utilise ces deux pièces selon leur disponibilité, c'est-à-dire qu'il déménage sans cesse de la cuisine au salon avec ses trétaux, son jute, son fil à coudre et ses ciseaux. Mais tout cela n'arrête en rien sa créativité et c'est là que naît un véritable pays des merveilles. Tout un peuple de personnages colorés et toute une série de paysages éclatants.

Les tapisseries de Trovic

sont fraîches comme le matin et simples comme bonjour. Un élan purement spontané leur donne cette allure limpide et naïve exempte de tout artifice, c'est l'art sans masque.

Cette vie passée dans les corons, dans ce nord que les Toulousains imaginent (et ils ont un peu raison !) froid et gris, ne l'empêche en rien de célébrer le bonheur de vivre.

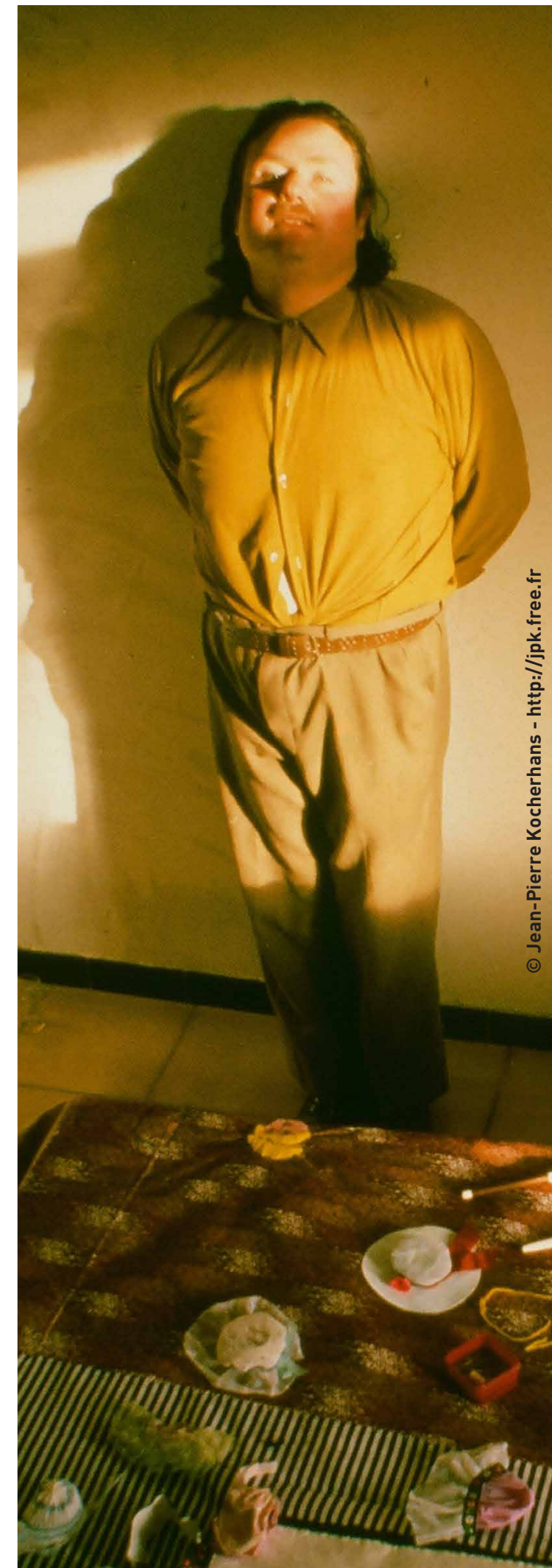
Le nord froid et gris c'est son pays et il l'aime

bien. Il y a vécu et toujours il y vivra.

Froid et gris son pays, soleil son oeuvre... Rendez-vous est pris au plus froid de l'hiver le 31 Décembre 1983, de la grande armoire du fond de la pièce nous avons déroulé une quinzaine de tapisseries terminées soigneusement rangées là, et nous sommes partis les étaler dans les corons, sur les terrils...

Quel paysage ! Jacques...  
Merci à Selim MOKTAR

JPK



© Jean-Pierre Kocherhans - <http://jpk.free.fr>